Abeille de la Monvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI. 2 DECEMBRE 1908

82ème Année.

Le Jubilé pontifical.

Grandiose cérémonie à Saint-Pierre.

Dun Correspondant:

Le jubilé sacerdotal de Pie X vient d'être magnifiquement tête par l'univers catholique, represemté aujourd'hui à Rome par 300 éveques et 50,000 pelerins. La grandiose cérémonie de la messe jubilaire célébre ce matin à Saint-Pierre laissera surtout, à tous ceux rimi ont eu le bonheur d'y assister, un inoubliat le souvenir. Pour pouvoir pérétrer dans le basilique, des niitliers de pèlerins ont passé la nuit à la belle étoile. Le as ecuacie est des plus pittoresquies, un peu avant l'aurore, de toute cetre foule, composée de Mai ques, l'ecclésiastiques, de fem mes et meme d'enfants, tous empe u de repos peu réparateur.

Dès cinq heures du matin, tous pénétrer dans la basilique. Mais les cordons de troupe qui entouremt Saint Pierre les repoussent, et il en résulte quelques incidents le vin, le camérier du Pape boit, hie ure, la foule se fait plus dense, partie du vin et de l'eau qu'il s wertes, on peut evaluer, sans exe- silence qui s'est fait tout à dains les roes adjacentes. L'entree de certe énorme foule à l'intémieur de l'église se fut nécessaurement avec quelques bousculactes, malgré les efforts du service d'ordre, mais tout se passe C'est le cerdinal diacre qui lui en somme relativement bien. Toutes les places sont rapidement oc cupées : près de cinquante mille catholiques pourront ainsi as sister à la superbe cérémonie qui

se prép+ie. Les invités privilégies arrivent pe u à peu; successivement, le vods se grouper dans la tribune affectee aux maisons des souverauns et aux autres places réservées : la princesse Mathilde de Michailovitch 'a grande duchesse Nema Alexandrovitch, sœur do Tmar, et sen trois files ; les membrien des missions extraordinaires en voyées par les souverains et cheis d'Etat étrangers, le corps diplomatique en grand uniforme. la famille du Pape, le grand-maitre et les diguitaires de l'ordre de M ilte, le patuarcat romain, etc.

Neuf livres et demie, heure fix ee pour l'entiée solennelle du Pape, on peut dire que l'immense Une émotion poignante étreint banilique est absolument combie.

Soudain, un long murmure se fait entendre dans la foule : "Voilà le Pape! Voilà l. Pape!" se rémètent dun à l'autre les pèlerins à voix basse. On voit, en effet, ap paraître les gardes suisses, en co-tume du temps du pape Jules II. qui précèdent le cortège. Ausait ot retentissent les fameuses trompettes d'argent placées sous la coupole. Derrière les gardes sunses s'avancent le clergé de la basslique vaticane, en surplis, les membres de la Cour pontificale en grand costume, les chefs des ordres religieux, les prélats digni taires les ecclésiastiques, trois cemts archevêques et évêques ve nus de toutes les parties du monde, en vêtements viol-ts, puis les candinaux portent la "cappa magna" rouge. Le spectacle est grandiose et impressionnant.

E: fin, apparaît Pie X, entouré des gardes nobles et des gardes Bunsses, entre les deux fisbelif, et porté sur la "sedia gentatoria". Le Souverain Pontife a revêtu la grande chape et la mitre. A sa j'les façades des couvents flamvue, les acciamations avant été boient dans la nuit. Le apectacle int erdites, tous les mouchoirs s'a. He p'us imposant est celui que git ent en signe d'enthousissme; présente la place Saint-Pierre, où quetous cris même de : "Vive l'immense colonnade et la facade Pie X!' se font entendre. Très de la basilique resplendusent de ému, les larin-s aux yeux devant ces témoignages unanimes de filiale vénération qu'on lui prodigue, le Souverain Pontif- bénit sams iderruption les milliers d'assistants qui s'inclinent sur son

passage. Lentement, le cortège se dirige vers le choour. Pie & prend plavient ent s'incliner devant lui et cieme. lui baner la main, en signe d'o-

I bédience, puis ils se rangent autour du trône, de même que les de Et l'on parla du maître avec évéques et autres prélats. Durant le chant de "Tierce", le Souverain-Pontife reve! les vetements biente: vers d'autres enjets. Copontificaux.

ligne horizontale, sept prélats lèvres acolytes portent les chandeliers précieux. Arrivé au pied de l'autel, le l'ape commence, avec les deux cardinaux, diacre et sousdiacre, les prières de la masse. Il se rend en u te su trone qui se trouve sous la chaire de Saintlerre, dans le font de l'abside

m. toufles dans des manteaux et L'Epstre et l'Evang le sont chanesmayant, éten fus sur les durs pa- l tés successivement en latin et en evé a de la place, de prendre un grec. A l'Offertoire a lieu, suivant le riti el ordinaire du moyen age, la préparation de la matière somt de bout, et essayent, dejd. de | du sacritice. Le cerdinal diacre Rostand. prend une des trois hosties préparées et remet les deux autres au cérémoniaire. De même, pour same importance. D'heure, en en se toirnant vers le peuple, une et à sept heures et demie, lorsque apportés lui mêine. Au moment les portes de la basilique sont ou- de la consécration, dans le grand gération, à soixante ou quatre | coup, les trompettes d'argent font vimgt mille le nombre de fidèles résonner les vastes voutes de aint Pierre.

> La cérémonie de la communion émeut profondément l'assistance. Pour communier, en effet le Pape quitte l'autel et se reno au trone du fond de l'abside. apporte successivement de l'autel le corps et le sang du Christ, en traversant les rangs de l'assemblee, qui s'incline prolondément.

Les rites solennels de la messe pontificale se terminent peu après. Durant que les chantres de la chipeile Sixtine, qui se sont fait en ten dre pendant la cérémonie, sous la direction de Mgr Perosi, entonnent un hymne triomphal, Pie N prend place sur la "sedia ges-Smxe, le grand-duc Alexandre tatoria", qui le transporte jusqu'à une petite estrade préparée en avant de la Confession, et d'où doit être donnée la traditionnelle benédiction. Le Pape, entouré de tous les cardinaux et évéques, qui lui font une magnifique Cour, prend la tiare, symbole de son a storité suprême, et donne soienne I-ment, d'une voix caime et forte, qu'on entend dans toutes la bénédiction "urbi et orbi".

> à ce moment tous les assistants, qui se sont prosternés. La minute est vraiment inoubliable. Mais à peine la main du Pontise est-elle retombée, qu'à l'impressionnent silence succède, malgré la sainteté des lieux et les ordres donnés, une véritable tempête d'acclamations et de cris enhousiastes: "Vive Pie X! Vive l'Eglise! Vive le Saint-Père!" entend-on surtout. Le Pape, très ment. ému, fait signe de la main aux assistants de garder le si'ence, et, docile à cet auguste avertissement, la foule parvient à contenir son enthousiasme, durant que le cortège, avec le même cérémonial qu'à l'arrivée, quitte la basilique. li est environ midi et demi lorsque la cérémonie est terminés. L'immense masse des fidèles s'écoule lentement, émue et recueillie, encore sous l'impression du grandiose spectacle auquel elle

Ce soir, Rome tout entière est il uminée. Les cloches des églises, mille feux. Seule, l'illumination a dû être ajournée, en raison du temps pluvieux.

vient d'assister.

Use foule énorme circule dans les ress. Les pèlerins de toutes les de ses enfants sera repris demain nationalités s'y confondant, don devant la Cour civile. nant aissi heureusement à la Ville Eternelle, en ce jour de fête pour ce sur le trone placé près du mai. l'Eglise entière, son véritabl : catie autel ; les cardinaux, un à un. ractère de métropole du cathol'.

Edmond Rostand et Victorien

Sarden.

Un de nos smis disait, il y s environ en mois, à Cambo, chez M. Edmond Rostand. Un journal, parcouru quelques instants a vant de se mettre à table, annoncait une aggravation soudaine dans l'état de l'illustre malasollieitude.

A table, la conversation alla pendant, an rôti, comme un vin nogveau venait d'être versé dans les verres, l'auteur de 'Cyrano". La messe pontificale solennelle qui était resté ellencieux depuis commence par le grande proces- quelques instants, prit le sien et, sion de l'Intro: . En tête, sur une fou moment de le porter à ses

-A la santé de Sardou dit il. -Oh out! & Sardou! ft avec effusion Mme Edmond Rostand. On dit qu'il vient à Biarrits! La première vieite qu'il recevra sera

la mienne! Hélas! l'événement en surs décidé antrement. Mais on nous rapporte que, parmi les innombrables dépêches reçues par Mme Victorien Sardon à l'occasion de la mort du maitre, une des plus émonvantes est signée Edmond

Mme Steinheil comparaît de-

--- vant le juge d'instruction André. Paris, ter décembre - Mme

Steinheil a comparu ce matin au Palais de Justice devant le juge d'instruction André, qui l'a ionguement interrogée. A l'issue de l'interrogatoire, qui

séances. M. André jugers s'il y » lieu de reconstituer le crime en présence de Mine Steindeil.

Afin d'éviter toute men festation l'inculpée a été transportée à la pointe du jour dans une voiture cellulaire, de la prison de St-Lazare au Paiais de Iustice.

Le plus grand secret a été gardé sur cet interrogatone, qui a les parties de l'immense vaisseau, duré la plus grande partie de la matinée.

Le ministre de la Justice conduit de son côté une enquête parailèle sur la manière dont l'instruction de l'affaire Steinheil a été poursuivie par le juge L. vdet.

Le premier ministre Clémenceau syant insisté pour savoir qu'elles avaient été les relations entre M. Leydet et Mme Steinheil, celui ci aurait répondu :

"J'aimais Madame Steinheil prefondement mais pas ulégole-

La Santé de Pie X.

Rome, ter decembre-Lis rapports, mis en circulation à Rome, suivant lesquels le Pape serait atteint d'une pneumonie et d'une bronchite, ne reposent sur aucun tondement

Pie X souffre d'un léger resiondissement : son état aujour d'hui s'est sensiblement amélioré, mais l est toujours obligé de garder le lit, ses medecins las sy int ordonné un repos abso u

Le procès de Sagan-de Castel-

Paris, ter décembre-Le prince de Sagan a pris de grandes précautions pour empecher un enlèvement des enfants de sa temme du dome de la havilique vaticane par leur père le comte Boui de Castellane.

Le procès intenté par M. de Castellane pout obtenir la garde

M. Clémenceau, l'avocat de la princesse prendra la perole su nom de sa cliente et dénoncers la vie privée du comte de Castella-

Ma Jeune Soeur

. "Suivit Mon Conseil"

" Ma jeune sour aufvit mon cometi." berit Mme Mary Hudeon, de Eastman, Mise: -- nat Atait, de preside Oordan? " Elle demearait avec moi et aliait à l'école. Pendant cet été elle ent d'horribles souffrances, de sorte qu'un matin je lui de prendre quelques doses de Cardel qui la sodiagèrent immédiatement.

" Le printempe dernier, l'eus don MES MARY HUDSON douleurs atroces et Oh! que j'étais fai ble. J'étais si malade, que je paraissais

Eastman, Miss. devoir mourir. Comme le médecin ne me faloait sucun bien, je le quittai et je commençai à prendre

Cardai. Je erois que la première bouteille me fit du bien Je eure maintenant en meilleure santé que je ne l'ai été, depais que je me suis mariée, il y a trois ans. Toute jeune fille et toute femme a besoin de Cardui

pour restacer aux conditions peu naturelles de la vie moderne, qui causent irrégularités douteurs, sensations pénibles maux de tête, douleurs so dos, et afflictione sembla bles des femmes. Cardui est sur, digne de confinnce, soientifique. Son auccès date de 50 ans. Essayez-le! En vente partout.

PRECIEUX LIVEE Domender par sorte la Livre de 64 pages filsetra. "Home Preatment for Women." décrirant les symptémes des Ma ladice de Femme et dessant de précienz avie our la santo l'hygiene, la diète, les médicaments, etc., pour fee femmes. Expédié gratis franc de pert. Adresse: Ladie A fersory Dept., The Chattaneoga Medica as Co., Unattaneoga, Tenn

Prenez CAl

La révolution à Hayti.

Port au-Prince, Havti, ter déembre — Le croiseur américain Des Moines' est arrivé ce matin à Port-au-Prince. Sa présence augment- la force des marins et soldate d'infanterie de marine qui surer la protection des résidents étrangers en cas de pillage de la ville par les troupes insurgées.

L'armée du général Antoine Simon n'est plus qu'à quelques heures de marche de la capitale et l'on s'attend à ce que sa préser ce soit signalée d'une minute à l'autre.

Queques préparatifs ont été faits pour mettre le ville en état de dé fense, mais l'on ne s'attend pas en général à ce que l'armée du président Nord Alexis oppose une sérieuse détense.

L'arrivée du "Des Moines" été précedée par celle du navire école français "Duguay Trouin occupera probablement piusieurs et du croseur "Tacoma". On attend sous peu l'arrivée du ctoiseur anglais Scylis" et du croiseur italien "Fieramosca".

Le général Simon, qui hier matin était campé au Petit Govave, est à la tête d'une armée de 6 000 hommes. I' possède plusieurs pièces d'art lierie de montagne, quelques mitrailleu-es et de nombreux approvisionnements.

Au cas où les forces du gouver nement tenteraient quelque résistance, il est probable que le général Simon n'hésitera pas à bombarder la ville. Cette éventualité par la colonie étrangère.

rait remplacé par le géneral Tu. cerve le. renne Jean Gilles.

Ce dernier est un favori de Nord Alexis et selon toutes probabilites il poursuivra la même l politique que son prédécesseur.

bandits.

New York, ter décembre-Quatre bandits bien armés out arrete, la nint derniere, un tramway de la Troisième avenue et ont devalisé le conducteur et les m voyageurs, sans que ceux-si, sous ; l'empire de la terreur, aient cherché à opposer la moindre résis-

Le tramway était plein de monde loreque en arrivant à la hauteur de la rue Houston, les quatre bandits qui jusque là étaient restés sur la platetorme, s'avancèrent à l'intérieur et braquant leurs revolvers sur les passagers leur ordonnérent de lever les bres en l'air.

Tout le monde s'exécuta et les bandits après avoir fouillé poches et porte-monnaies se retirèrent en emportant une ample moisson de montres, bijoux, argent, billets,

L'alarme fut immédiatement donnée, mais avant l'arrivée des sgents les suiscieux volcurs avaient disparu et toute tentative pour retrouver leurs traces n'a donné a scun résultat.

Le chef de pelice Biggy se Le nombre des victimes de la noie dans la rade de San Francisco.

Wm J. Biggy, chef de posice de la mine de Marianna, ce qui corte vice d'immigration en remplacecette ville, s'est noyé la nuit der- à 135 le nombre des victimes de une chaloupe de police.

Le chef Biggy s'était rendu à O kland pour faire une visite au commissaire de police Kiel.

A 10 heures il s'embarqua dans une chaloupe de police pour rentrer en ville. Il était depuis quelques minutes dans l'embercation orsqu'il annonça su mécanicien Murphy, qu'il ressentait vivenent le froid de la nuit. Le mécanicien lui conseilla de se rendre dans la cabine, à l'avant du ba

Murphy continua à s'occ per du fonctionnement de sa machine, et en arrivant à quai il s'apercut à sa grande surprise que le chef de police avait disparu.

Il donna immédiatement l'alarme et de rombreuses embarcations commencerent à fouiller la rade en tous sens, mais les techerches n'amenèrent aucun résult et.

Depuis le suicide de Morris Hans, l'individu qui avait tenté d'assassiner l'assistant district uttorney Heney, les relations entre le chaf de police Biggy et le district attorney étaient des plus ten-

Une occusation d'incompétence est tout particulièrement rédoutée et de négligence avait été portée contre Biggy, motivée par le fait On s'attend généralement à ce que Haus avait réussi à se procuque le président Nord Alexis don. rer dans sa cellule le revolver ; ne sa démission, auquel cas, il se. avec leque! il a est fait sauter la

La guerre à l'opium

San Francisco, ter décembre-Le percenteur des douanes du port de Sen Francisco a recu su-Tramway arrêté par des jourd hu de Washington Pordre de proliber à l'avenir l'importation de l'opium contenant moins de neuf pour cent de morphine, autrement det de tout opium pouvant être utilisé par les tumeurs.

Cestume de Brande Toilette et Tuxedos Votre costume de grande toilette doit être EXACTEMENT CELA

et votre Tuxedo doit être EXAC-FEMENT CELA. Vous ne pouvez pas vous permettre de courir des risques-un dé faut quelconque dans l'ouvrage du tailleur ou dans l'ajustage serait aussi saillant qu'un pouce malade, Par conséquent, chez Lazard, sans aucun doute. Votre contume habillé et votre Tuxedo seront com me il faut : nous avons déjà vu à cela; et nous avons aussi considé ré la question du gilet de grande

Magazin Ouvert les Mamedis Reire C. LAXABD CO., LIA., 601-604 Rin de Canal

tollette, de la chemise et des gants.

mine de Marianna s'élève à 135.

Marianna, Pie, 1er décembre-Onze nouveaux cadavres ont été

Le déblayement des gaieres être repris dans la mine dans le courant de la semaine prochaine.

Le nouveau commissaire du service d'immigration.

Washington, ter décembre-M. Daniel J. Keete, de Détroit, Michigan, a été nommé aujour-San Francisco, ter décembre- retités aujourd'hui des galeries de d'hui commissaire général du serment du défunt Frank P. Sar-

M. Keefe remplissait jusqu'ici est pousse rapidement et il est les tonctions de président de l'Uprobable que le travail pourra nion Internationale des Débar-



FOULEZ-YOUR UN

DE PREMIERE CLASSE On Lout autre instrument de Madique Les meilleurs sont Stainway Mobils Chase Knabe Flecher Packard Sohmer Shoninger Grunewald

jocaur de Piano Appele, 88 Motes (Jone sur tent le Piane) et sers vends à conditione faciles ches

735 RUE CANAL

BILOKI, MISS., 19 JUIN 1908.

MON CHER MR. TEBAULT: (L'Homme Qui Bit):

Je n'ai l'housear de voue connaître que de réputation, mais je vous engage à ne point butre d'esq si vous vouter être "L'Homme Qui Rit". Je me suis, moi mêms, réfermé de la seule manière possible. J'ai abasdonné nomplétement l'usage de l'eau, excepté peur les ablutions. Le Tout Puissant à fait périr sent de minde dans le déluge que j'ai vraiment pour de l'eau comme bossen. Preses une bel e file attemende veyes ses joues, elles sant de la nouleur de rose de l'autrere, sen haleine n le parfum de la violette. Elle boit "Brown Beer", ane boissen renommée en Allemagne. Pas d'esq contenent le germe de la malaria. Penses à la flèvre typholde! Penses seglement à un bureau mai tenu, et à un employs malprepre mettent de la glace nen lavée dans l'eau impure d'une glacière sale. Pas der i dans la mienne. Le people derrait prohiber les prohibitionsistes. PETER PARLEY. Bien & Vens.

W. G. TEBAULT.

217 à 223 RUE ROYALE,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE,

La Magasia de Maubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

20000000000 200000000000

de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vétemente contectionnes, Chapenuz et Articles de tellette pour Le magasin est exvert le same 'i soir langu'à dix houres, et fermé le dimes Colu des rues Danphins et Rienville, à deux ilets de la rue du Canal, Sue Die